Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Obsolescence programmée : pratiques et lutte

Citoyens d'abord

Libres propos de Nicolas MARION

Dossier n° 2019 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Chemsi Cheref-Khan, André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen,
Michèle Mignon, Jacques Ch. Lemaire, Claude Wachtelaer

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Publications
Coralie Peres-Vogels
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat
Fabienne Vermeylen
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
Iban : Be46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2019 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 113 – *Franc-maçonnerie et musique*
n° 114 – *La femme, entre miogynie et patriarcat*
n° 115 – *Quel monde pour demain ?*
Intelligence artificielle, transhumanisme...
n° 116 – *Francs-Parlers 2019*

Obsolescence programmée : pratique et lutte[1]

Citoyens d'abord…

Libres propos de Nicolas Marion

Ce qui nous intéresse plus fondamentalement, à l'Arc (*Action et recherche culturelles*), c'est comment les citoyens, qui sont perçus comme des consommateurs, perçoivent ou comprennent le rapport de force qu'ils ont avec la société dans laquelle ils vivent. Société qui propose des produits obsolescents notamment, mais qui est une société de marché où ils ont un rôle de consommateurs et ils font face à un ensemble de producteurs qui leur fournissent des produits ou des services.

La question du modèle économique de la fonctionnalité, en soi, c'est intéressant, mais cela répond assez mal à la problématique réelle qui se pose du point de vue citoyen par rapport à l'obsolescence programmée. Car ce que l'on constate et qui est, par ailleurs, assez évident, c'est que ce qui mobilise les gens dans la question de l'obsolescence programmée. Pourquoi l'obsolescence programmée est devenue l'objet d'une appropriation et d'un débat citoyen ? Ce n'est pas le fait que les objets se détruisent trop vite, c'est le fait que la destruction des objets arrive si vite et renouvelle trop vite le geste de la consommation.

Ce qui dérange les citoyens, c'est d'être pris pour des gens qui n'ont qu'à consommer.

C'est la consommation en elle-même qui pose problème au niveau citoyen et pas tellement la façon dont on consomme ou ce que l'on consomme. C'est le fait d'être astreint ou contraint sans cesse à devoir

[1] Débat citoyen du 20 février 2019 organisé par Ilfac.

consommer, c'est-à-dire à devoir dépenser. Rationnellement, on ne perçoit pas pourquoi ce geste devrait être sempiternellement reproduit.

À partir du moment où on se pose cette question de ce point de vue, c'est-à-dire que ce qui pose problème c'est la consommation, et non pas spécifiquement l'obsolescence des objets que l'on consomme, ça change évidemment la perspective.

La servitisation[2] est une approche assez intéressante, mais qui ne fait que déplacer la question de la permanence de devoir reproduire le geste de la dépense pour acheter un bien par une autre permanence de dépense qui est celle du service. Peut-être, qu'en plus, le geste de commander un service sera beaucoup plus long et beaucoup plus répétitif, c'est-à-dire que l'on devra, sans cesse, répéter le geste de consommation d'un service qui ne sera même plus dépendant de la durabilité d'un produit, mais qui sera conditionné par quelque chose qui va devoir se répéter à l'infini. Le service ne prendra jamais fin, puisqu'il est tout à fait immatériel. De ce point de vue, la servitisation répond très mal à la façon dont les citoyens entendent s'approprier cette question, puisque le problème que pose l'obsolescence programmée aux citoyens, c'est le fait de devoir consommer si souvent et de telle façon et d'être constamment dans un rapport de dépense par rapport au réel.

Qu'il y ait des initiatives politiques qui prennent en compte ce rapport que les citoyens entretiennent par rapport à leurs consommations, est une très bonne chose, mais le problème demeure que la réponse qui est fournie continue de n'envisager le citoyen « que » comme un consommateur. Or, la revendication que porte le problème de l'obsolescence programmée, c'est de changer ce rapport-là, c'est de chercher une configuration sociétale dans laquelle il est possible de ne pas être seulement un consommateur avec un pouvoir d'achat, seulement un consommateur qui a des externalités négatives par ses comportements.

Ce que l'on a tendance à dire à l'Arc et dans toutes les initiatives que l'on porte, puisqu'on essaye de présenter d'autres façons de se rapporter à la consommation ou d'autres façons de pouvoir choisir sa consommation. Toutes les initiatives qui visent à offrir plus de choix, plus de diversités ou à contraindre de façon différente le comportement du consommateur, se trompent de cible, en tout cas si l'initiative tend à répondre à ce que les gens demandent. Les gens ne demandent pas plus de choix, des choix

[2] Servitisation : transformation de l'offre de produit en offre de service.

différents ou un autre type de marché, mais ils demandent à pouvoir sortir du système de la consommation contrainte.

Le débat, s'il prend la forme de changer le modèle économique pour passer à une économie de service, a extrêmement peu de chance de répondre à l'attente des gens qui se sentent quotidiennement opprimés par l'obligation de consommer. Il est clairement établi que lorsque l'on cite l'obsolescence psychologique, on fait référence à ce sentiment d'être contraint continuellement à devoir consommer.

Les *repair cafés*, qui sont des acteurs très importants de la lutte contre l'obsolescence programmée, ne proposent pas uniquement de la réparabilité, mais ils proposent aussi d'accompagner le geste du rapport aux objets d'un autre rapport à la consommation. C'est-à-dire de développer des rapports sociaux au moment où on s'approprie un objet, de comprendre autrement la façon dont on peut avoir un rapport à la production industrielle comme on peut avoir un rapport à la construction et à la déconstruction d'un objet, de déterminer quelle logique fait qu'un objet devienne obsolète ou non… C'est ce que les citoyens cherchent, et il s'agit d'un autre modèle de société que celui où le citoyen est réduit au rôle de consommateur.

Ce n'est pas pour dire que ce qui va dans le sens d'une amélioration des conditions par rapport à l'obsolescence est mauvais, mais à partir du moment où c'est la seule réponse que l'on fournit, on fait une grave erreur d'appréciation par rapport à ce qui a motivé la lutte qui a conduit à interroger l'obsolescence programmée du point de vue public et citoyen.

Nos Toiles@penser 2018

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Ambitions de la laïcité

Pourquoi l'athéisme et pas l'agnosticisme, Patrice Dartevelle

Et si nous nous entendions sur l'intolérable

Et si nous nous entendions sur l'intolérable..., Agora Pensée libre
La solitude face à l'intolérable, Agora Pensée libre

La pénalisation de la négation en Belgique

Introduction, Libres propos de Karen Tadevosyan
De l'empire ottoman à aujourd'hui. Un siècle de négationnisme, Libres propos de Bernard Coulie
Le rôle du Parlement dans la lutte contre le négationnisme du génocide, Libres propos d'Olivier Maingain
La problématique de l'extension de la loi de 1995, Libres propos de Michel Mahmourian
La pénalisation du négationnisme et la Convention européenne des droits de l'Homme, Libres propos de Frédéric Krenc
Vide juridique et négationnisme du génocide. Le cas français, Libres propos d'Alexandre Couyoumdjian
Questions-Réponses, Collectif
État actuel du négationnisme du génocide des Tutsis, Libres propos de Déo Mazina
Pénaliser la négation de la Shoah et pas celle des génocides des Arméniens et des Tutsis, une position indigne, Libres propos de Nicolas Zomersztajn

Réflexion à propos de l'islam

Pour les islams des cultures... contre quelques dévoiements : al-Qaradawi, le Qatar et d'autres, Olivier Abdessalam Ralet
Terreur, terrorisme, territoire, Thibault Boixière
Islam, islamisme... et féminisme musulman ?, Chemsi Cheref-Khan

Solidarité, société décente, une réponse humaniste
Léon Bourgeois ou la naissance du solidarisme, Laurent Kupferman

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels
L'homme amélioré. Vous avez dit humain ?, Charles Susanne
Romain Rolland : écrivain, humaniste et pionnier d'une réflexion sur la justice internationale, Fanny Leveau

Cannabis, réglementons !
Introduction, Jean De Brueker
Vers un changement de paradigme en matière d'addiction ?, Martin De Duve
Relation au produit et parallèle avec l'alcool, Raymond Gueibe
Échec de la prohibition et problèmes actuels en Belgique, Christophe Marchand
Le point de vue d'Écolo, Luca Cimino
Le point de vue du PTB, Charlie Le Paige
Le point de vue de DéFI, Jean-Noël Gillard
Conclusions, Philippe Luckx

Enseignement
Le système éducatif secondaire belge est-il à la hauteur ?
Le Pacte d'excellence, une nouvelle ère pour l'enseignement ?, Libres propos de Laurent De Briey
Le Pacte d'excellence : des pour, des contre, Libres propos de Laurent Henquet
Une Odyssée pour l'avenir, Libres propos de Catherine Sztencel
Questions-Réponses, Collectif

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française